

La Galerie

centre d'art contemporain

1, rue Jean Jaurès 93130 Noisy-le-Sec France t: +33 [0]1 49 42 67 17

www.lagalerie-cac-noisysecc.fr

Saison 2016–2017 : "Tes mains dans mes chaussures" 1/3, 2/3

24 septembre 2016 – 15 juillet 2017

Jean-Charles de Quillacq

*Nouveau numéro (pour Vanessa Desclaux), 2017*

*Passivité Fraternité Bienvenue, 2016*

Jean-Charles de Quillacq

"J'ai acheté une nouvelle carte SIM afin d'avoir un numéro de téléphone pour que Vanessa Desclaux, et spécialement elle, (l'une des deux curatrices de l'exposition) puisse me joindre. Je voudrais qu'elle m'appelle et j'espère qu'on parlera.

— Pour le lui donner, j'ai repris des pages de magazines dont je m'étais déjà servies pour une autre œuvre de 2012, *Les sirènes*, qui pendant un moment ont failli s'appeler *Le rêve d'une chose*, tiré de *Il sogno di una cosa*, le roman de Pier Paolo Pasolini. J'ai effacé à l'acétone quasiment la totalité des pages du magazine en prenant soin de faire apparaître les 10 chiffres de mon numéro de téléphone :

07 88 92 75 54

suivi de :

van ...

puis de :

va !

que j'ai épargné lors de mon intervention à l'acétone. Les signes de ponctuation imitent l'allure d'un dialogue, une coupure de la parole puis une interjection. Un dialogue que j'espère avoir avec Vanessa D., qu'ici, j'essaie d'interpeler en personne en écrivant à deux reprises le début de son prénom sans pouvoir aller jusqu'au bout.

Cet objet, même mal articulé, même balbutié, est donc clairement une invitation faite à Vanessa Desclaux à m'appeler. Les visiteurs pourront toujours se demander si le rendez-vous sera honoré ou non... et si jamais il l'était, sur quoi déboucherait-il et dans quelle mesure sa teneur serait-elle audible ou articulée.

Ce qui me plaît, c'est un peu comme dans la performance au Palais de Tokyo de 2016, *Passivité Fraternité Bienvenue*, avec Jean-Christophe Arcos, pendant laquelle les choses se sont poursuivies en dehors de l'exposition, dans une certaine confidentialité et qu'elles n'y produisaient donc pas forcément quelque chose d'utile."

Clio Raterron, chargée du jeune public et de la médiation

"Prendre soin de l'œuvre *Charles Charles Charles* (volet 1/3) en ajoutant, quotidiennement, des couches d'huile ou de cirage, c'est s'assurer par le geste, qu'on la maintient en vie. À travers ce protocole précis et tous ceux qu'il met en place dans le reste de son travail dans l'exposition, Jean-Charles de Quillacq interroge nos relations aux objets, notre degré d'engagement et questionne les rôles et statuts artistes / curateurs dans un contexte privé, parfois intime."

Jean-Charles de Quillacq est né en 1979, il vit et travaille à Sussac.